

la Banque Union ; cette compagnie a été fondée récemment, on le sait, par M.M. A. Charlebois, J. M. Fortier et T. Nadeau. Les numéros 10 et 11 sont occupés par les bureaux de J. Burstall & Co, marchands de bois. Il ne reste plus que deux bureaux à louer à cet étage, les numéros 12 et 13. Avis aux hommes d'affaires à la recherche d'une installation de première classe.

Le 4e est occupé par Poitras et Cie., courtiers en grains et provisions. M. O. T. Poitras, qui fait affaires sous ce nom, a dans son bureau un fil télégraphique particulier qui lui permet de suivre à la minute les cotes des marchés de New-York et Chicago. M. P. Cantin, avocat, occupe les numéros 16 et 17. Le numéro 19 est à louer, et le numéro 20 est occupé par la Washington Building Trust Co. Il y a aussi à cet étage le logement du gardien.

Comme on le voit, les bureaux se sont bien loués, et M. Taché est bien récompensé de son esprit d'entreprise. Le revenu actuel de sa propriété lui donne un bon intérêt sur son placement et un joli bénéfice en plus. Nous l'en félicitons sincèrement.

ENTREPOT FRIGORIFIQUE

En attendant de pouvoir construire en neuf sur le quai de la Pointe à Carcy dont la Commission du Havre a commencé à faire le terre-plein, la Quebec Warehouse & Cold Storage Co, dont M. Dobell est président, M. V. Châteauvert, vice-président, et M. W. Clint secrétaire, a utilisé le grand entrepôt no 2 qui s'élève tout près sur la même jetée.

Nous y avons jeté un rapide coup d'œil en compagnie de M. J. de la Broquerie Taché, un industriel marquant qui voulait comme nous se rendre compte des facilités qu'offre maintenant Québec pour l'expédition des produits laitiers. L'examen a été très satisfaisant. Nous pouvons assurer aux fabricants de beurre et aux commerçants de fruits, viandes, œufs et d'autres produits périssables, qu'ils ont dès maintenant à leur disposition, à Québec, le meilleur entreposage désirable. L'entrepôt actuel leur offre deux étages de 150 pieds de longueur aménagés à neuf et donnant toutes les conditions de propreté et de température requise, sans compter un égal espace aux étages supérieurs pour l'entreposage des marchandises ordinaires. Les compartiments réfrigérés sont éclairés à l'électricité. Des cylindres en tôle galvanisée contenant de la glace concassée sont rangés le long des murs ; on en compte une quarantaine par compartiment. On les alimente

de glace à volonté par les étages supérieurs, de manière à obtenir le degré voulu de basse température. Les entrepôts sont desservis par un monte charge placé au centre de l'immeuble.

Les producteurs du district peuvent donc dès maintenant s'approprier à faire leurs expéditions par le port de Québec. M. Dobell, le président de la compagnie, est attendu d'Europe la semaine prochaine, et dès son retour la Compagnie établira son tarif d'entreposage et fera les démarches nécessaires auprès des compagnies de steamers pour que le chargement des produits s'opère dans les meilleures conditions. La jetée offre un quaiage magnifique, et la Commission du Havre trouvera sans doute qu'il y va de son intérêt de favoriser ce nouveau mouvement de toutes manières.

Nous tiendrons nos lecteurs au courant des négociations. Les exportateurs peuvent être certains d'une chose : c'est qu'ils n'ont pas à craindre les conditions trop limitées de capacité.

Il y a ici tout l'espace et tout le capital nécessaires pour leur donner d'aussi grands avantages qu'à Montréal, la Compagnie ayant un capital souscrit de \$50,000 et étant prête à bâtir au fur et à mesure que les besoins du trafic l'exigeront.

A ST-ROCH

Avant de quitter la jetée Louise, on ne peut s'empêcher d'admirer les prodigieuses facilités que ces docks offrent pour la manutention des marchandises. Au Cross Wall, nous voyons justement un charbonnier en train de déposer sa cargaison ; l'ouvrage avance à vue d'œil. Ces jours derniers, le *Loughrigg Holme* recevait de bord à bord, en peu de jours, sans peine et sans fatigue, 125 charges de chars de madriers et merisier carré, venant des moulins Scott de Roberval, Jalbert du Lac Bouchette, de la Rivière à Pierre, de St-Tite. Le transbordement se faisait directement du wagon de chemin de fer dans le steamer. Le capitaine du *Loughrigg Holme* ne se lassait pas de manifester sa satisfaction ; jamais il n'avait fait de chargement au Canada en d'aussi bonnes conditions.

Les quais de la rue St-André et le Havre du Palais ont leur forêt de mature accoutumée ; ce sont les caboteurs de la côte, schooners et bateaux, qui apportent ici les patates et autres produits du bas du fleuve et s'en retournent avec les cargaisons de marchandises de cette région. On dit que cette année cette flotte est moins nombreuse que d'habitude. Il faut dire qu'Anticosti occupe beaucoup de na-

vigateurs ; on nous dit que déjà une dizaine de goélettes sont parties pour l'île lointaine avec de pleines charges de matériaux destinés à la colonie Menier. La maison Peters a déjà considérablement expédié en constructions prêtes à monter. D'autres bateaux sont partis avec du bétail, et le capitaine Couët a été envoyé en avant pour poser les bouées destinées à indiquer la route à toute cette flotte. Le *Savoie* venu à Québec pour passer en douane sa cargaison d'instruments agricoles français, de matériel de télégraphie et de chemin de fer de Decauville, est reparti mardi soir sous le commandement de son nouveau capitaine M. Bélanger et avec un équipage tout canadien.

M. Henri Menier est lui-même parti de France au commencement de la semaine à bord de son yacht le *Velleda*, qui a les proportions d'une frégate, avec ses 350 hommes d'équipage et ses dix canons. On dit que le grand industriel parisien se propose de dépenser deux millions sur l'île d'Anticosti d'ici à deux ans. Nul doute que cette entreprise n'attire puissamment les colons canadiens, car il est resté au fond du caractère de nos compatriotes énormément d'esprit d'aventures et des passions des voyages.

Cette petite course nous amène peu à peu à la rue St-Joseph, qui est devenue le Broadway de Québec. L'animation y est grande. Au passage, nous voyons monter à vue d'œil la charpente de l'immeuble que M. Michel Côté est en train de lever en face des bureaux de M. le notaire Boily.

UN GRAND ATELIER DE MACHINISTE

La partie que prend M. F. X. Drolet aux travaux de l'île d'Anticosti nous attire du côté de ses ateliers. Une extrême activité y règne dans le moment. M. Drolet a été très favorisé depuis un certain temps, et très occupé tout l'hiver. C'est lui qui l'an dernier a fait les machines motrices de la Brasserie de Beauport qui sont des bijoux du genre. Il vient d'installer au Bic des machines de 25 chevaux pour la grande scierie de M. Joseph Lavoie ; les mesuréments de l'engin sont 14 pouces sur 16, et la capacité de la scierie sera de 80,000 pieds de bois par jour. Il vient également de fournir les machines motrices de la grande mégisserie que Richardson, Borne & Cie ont achetées à Beauport. M. Richardson s'est récemment associé M. Borne, ci-devant de Foss & Cie, pour faire les peaux fines, et M. Borne est actuellement aux Etats-Unis pour acheter les appareils nécessaires.

Les principaux travaux que M. F. X.

PE
TH

ME

Télépho

Vous

PH

66666



66666

Adres

HL

Seuls
de la



Télé